

Le tableau 70 donne le nombre de messages et de mots dépêchés et le coût d'exploitation des stations du gouvernement sur le littoral oriental, la côte occidentale, les Grands Lacs, le détroit et la baie d'Hudson. En 1929-1930, le nombre de messages s'est totalisé à 440,912 comparativement à 456,239 en 1928-1929, 404,144 en 1927-1928 et 402,023 en 1926-1927; le nombre de mots était de 9,167,302 comparativement à 8,942,945 en 1928-1929, 7,695,757 en 1927-1928 et 7,347,794 en 1926-1927.

70.—Travaux accomplis par les postes radiotélégraphiques et coût de leur entretien pendant les exercices terminés le 31 mars 1929 et 1930.

Stations.	1929.			1930.		
	Radiogr. transmis ou reçus.	Mots dépêchés.	Frais d'entretien.	Radiogr. transmis ou reçus.	Mots dépêchés.	Frais d'entretien.
	nomb.	nomb.	\$	nomb.	nomb.	\$
Littoral oriental.....	178,465	3,268,485	187,769	141,661	2,793,600	201,344
Grands Lacs.....	35,144	500,739	58,608	36,218	581,037	61,628
Littoral occidental.....	219,170	4,284,775	123,987	235,435	4,801,959	129,836
Détroit et baie d'Hudson.....	23,460	888,946	8,702	27,598	990,706	74,821
Total.....	456,239	8,942,945	379,066	440,912	9,167,302	467,629

Radiotéléphonie.—La radiotéléphonie, ou transmission sans fil de la voix humaine, est la sœur cadette de la télégraphie sans fil. Pendant la guerre, cette science fut perfectionnée à l'usage des vaisseaux de guerre et des aéroplanes. En 1920 et 1921, on se rendit universellement compte de ses possibilités en temps de paix, les compagnies d'appareils électriques donnant des concerts transmis par les postes émetteurs, afin de mettre en vogue les appareils récepteurs qu'elles fabriquaient. C'est un moyen pratique de transmettre des messages téléphoniques dans les régions qui ne sont pas assez peuplées pour posséder un réseau téléphonique, ainsi que pour communiquer avec les navires en mer. C'est aussi un grand réconfort pour les postes établis dans les régions désertiques et pour les partis d'exploration ou de prospection qui, par ce moyen, peuvent se maintenir en contact avec les villes. Malheureusement, la radiotéléphonie ne peut être adoptée par les compagnies de téléphone dans les districts urbains parce qu'on ne peut transmettre à la fois qu'un nombre limité de messages, sous peine de confusion. On trouve cependant une marque de la prospérité grandissante de la radio dans le nombre de récepteurs qui écoutent les programmes musicaux, les nouvelles, etc., qui a augmenté de 9,956 à la fin de l'exercice clos le 31 mars 1923, à 424,146 en 1930 (les postes privés de réception sont indiqués dans le tableau 71). Le total de la dernière année se répartit ainsi entre les provinces: Ontario, 212,046; Québec, 71,843; Saskatchewan, 32,051; Manitoba, 26,419; Colombie Britannique, 36,075; Alberta, 21,479; Nouvelle-Ecosse, 13,410; Nouveau-Brunswick, 8,789; Ile du Prince-Edouard, 986; Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, 148. Au cours de l'année civile 1929, le Canada a produit en appareils de radio, y compris jeux, pièces détachées et batteries, pour une valeur globale de \$20,966,137. La valeur des jeux complets, au nombre de 143,968, est de \$14,986,173.

Grâce au circuit transatlantique exploité par l'American Telegraph and Telephone, de New-York, les Canadiens jouissent maintenant d'un service radiotéléphonique public entre le Canada et la Grande-Bretagne. Etant donné l'avantage d'établir un circuit entre l'Angleterre et le Canada, de nouveaux essais